

Generalverwaltung der ~~Königlichen~~^{staat} Museen zu Berlin.

Didyma den 12. octobre 1924.

Mon cher ami Asis beg.

J'ai lu avec grand plaisir Votre char-
mante Lettre, mais j'ai bien regretté Votre
départ ! Depuis 5 semaines je travaille
avec mes deux collègues, les architectes Prof. Knack-
fuß et Prof. Buehlmann de Munich, au
temple pour relever le plan etc etc,
pierre pour pierre. Je m'occupe spéciale-
ment des inscriptions, dont une grande
partie est inédite.

Vous m'avez fait parvenir, cher ami, par
le Gouvernement d'Ankara, le désir de
Vous écrire, s'il y a ici et à Balad (Milet)
des petits objets qui seraient à transporter

à Smyrne dans votre nouveau Musée, pour les conserver mieux que ici. Vous avez bien raison avec cette proposition. Ici à Jeronda il n'y a pas de petits objets, tout ce que l'on trouve sont des pierres de grande dimensions. Mais dans le petit musée, que j'ai bâti moi-même à Akroï près Milet et qui a été dévasté pendant la guerre, existent encore quelques objets qui seraient peut-être dignes du voyage pour Smyrne. Je m'en occuperai si j'irai à Akroï et Balas au commencement du mois prochain, et je vous ~~l'envierai~~^{enverrai} aussi l'estimation des frais de transport.

Vous avez exprimé à moi et à Mr. Nedjib Bey le désir d'obtenir une photographie de l'inscription de la Mosquée seldjoukine à Balas. Pour le moment je ne peux pas vous satisfaire, nous avons fait des photographies qui sont à Berlin, ces plaques ont été détruites par l'explosion des aviateurs anglais sur notre maison archéologique. Il me serait agréable si ce monsieur qui désire la photographie, s'adressait personnellement à moi vers la fin de Décembre à Berlin. Maintenant je ne peux pas faire une nouvelle photographie, parce que je n'ai pas le bois pour construire l'échafaudage qui sera nécessaire. Mais je vous prie de bien vouloir attirer l'attention

de ce monsieur à ce que je suis occupé avec la publication de la 3^e Mosquée et que je dois me réservé le premier droit de la première publication. Nous avons à Berlin, je crois, aussi un moulage de cette inscription, qui donne la généalogie des princes des sultans de Kenteche, et je suis bien disposé ^à la montrer à tous les savants qui s'intéressent.

Votre frère
Léonard T. Viegas.
L'heure actuelle, nous allons regarder les places historiques de Damas.

Notre vie ici est un peu primitive, la plus part du village est brûlé, y compris notre maison. Il y a de nouveaux habitants, 200 hommes de Macédoine, pauvres diables pomagras et zingari. Je laisse venir notre pain de Sougia, à une distance de 35 kilomètres. Mais cette vie frugale n'est pas mauvaise pour la santé. J'espère, cher ami, camarade de Syrie, que vous aussi, avec les chers Vôtre, vous êtes en bonne santé et je vous salue en ancienne amitié.

Boğaziçi Üniversitesi

Arşiv ve Dokümantasyon Merkezi

Kişisel Arşivlerle İstanbul'da Bilim, Kültür ve Eğitim Tarihi

Aziz Ogan Koleksiyonu



OGNIZM0400414